

3ème semaine : Face à la maladie, au péché et au mal...

Dimanche : Tempête

Dessin : une barque secouée dans une tempête

Récit : *Jésus traversait le lac de Gennésareth avec ses amis.*

Fatigué, il s'était endormi dans la barque.

Une grande tempête arriva, les vagues soulevaient le bateau qui se remplissait d'eau et risquait de couler.

Les disciples éveillèrent Jésus : "Maitre, nous allons mourir !"

Jésus se leva et ordonna à la tempête de s'arrêter. Aussitôt les vagues se calmèrent.

Les disciples étaient stupéfaits : "Même les vagues et la mer lui obéissent !"

Eléments pour le dialogue : La barque ballottée, c'est notre vie, tout simplement. N'ayons pas peur, Jésus y est avec nous, même si nous ne le voyons pas, si nous croyons qu'il dort. Certes, dans la réalité, les tempêtes étaient fréquentes, subites et meurtrières sur le lac : mais c'est surtout la tempête de nos vies que Jésus peut calmer.

Lundi : Un temple nouveau

Dessin : Jésus devant un mur (le temple...)

Récit : *Jésus discutait avec des juifs qui admiraient le temple de Jérusalem.*

Il leur dit : "Détruisez ce temple et en trois jours, je le rebâtirai"

Ils étaient stupéfaits : "Il a fallu 46 ans pour le construire, et toi, tu mettras trois jours ?"

Mais Jésus parlait de son corps, qui reviendrait à la vie trois jours après sa mort.

Eléments pour le dialogue : Un peu difficile... Il faut comprendre que notre corps est très important et que nous devons le soigner. C'est lui qui est signe de la vie de Dieu, pas les constructions de pierre, de brique ou d'acier...

Mardi : Petite fille, lève-toi

Dessin : Jésus relève une petite fille

Récit : *Un chef des juifs appela Jésus pour lui dire que sa fille était très malade et lui demander de venir la guérir.*

En chemin, on vint le prévenir que la petite fille était morte. Jésus lui dit de ne pas perdre courage.

A la maison, tout le monde pleurait ; Jésus entre avec le père et la mère et appelle la petite fille : "Lève-toi".

Elle ouvrit les yeux et se leva.

Eléments pour le dialogue : Pas sans danger... Comme si Jésus était là pour nous guérir de tout ce qui ne va pas ! Mais nos vies sont détruites par toutes sortes de comportements (ne pas encore parler de péché, les enfants sont trop jeunes, mais on peut chercher des exemples de comportements qui nous détruisent). Si nous avons confiance en lui, il peut nous faire mieux vivre, mais il a besoin de notre collaboration.

Mercredi : Guérison de la belle-mère de Pierre

Dessin : Jésus relève une vieille femme

Récit : *Jésus était à la maison de Pierre, dont la belle-mère était malade. Jésus alla la voir et la guérit, et elle les servait*

Eléments pour le dialogue : Etre malade, guérir, ce n'est pas forcément "biologique". La belle-mère de Pierre est avant tout guérie de ce qui l'empêchait d'aller vers les autres et de les servir. Etre en bonne santé, c'est penser aux autres avant de penser à soi.

Jeudi : Jésus et les malades

Dessin : Un handicapé marche en jetant sa béquille, un soldat jette son épée

Récit : *Souvent quand Jésus arrive dans un village, on lui amène les malades, et il les guérit.*

Eléments pour le dialogue : La vraie maladie est celle du cœur, dont seul Jésus peut nous guérir : elle se manifeste par un mal-être corporel, comme par un manque de respect des autres ; on peut chercher des exemples dans la vie des enfants...

Vendredi : Ouvre-toi !

Dessin symbolique : une personne a les oreilles, la bouche et le cœur cadenassés, qu'une main munie d'une clé se prépare à ouvrir.

Récit : *On amène à Jésus un sourd-muet. Il lui touche la bouche et les oreilles en disant "Ouvre-toi !"*

Sa bouche et ses yeux s'ouvrirent et il chantait la louange de Dieu.

Eléments pour le dialogue : Nos sens sont fermés parce que nous ne nous intéressons qu'à nous-même et ça nous ferme le cœur. Quand Jésus guérit des malades, c'est pour attirer l'attention sur la vie étriquée que nous menons quand nous ne nous intéressons pas aux autres. Les maladies ne sont pas la sanction du péché, mais elles sont le signe que notre esprit aussi ne va pas bien.

Samedi : L'enfant perdu

Dessin : un enfant se jette dans les bras de son père

Récit : *Un garçon devenu grand demanda à son père sa part d'héritage.*

Le père fit le partage de ses biens et le jeune homme partit dans un pays lointain où il gaspilla tout ce qu'il avait.

Et il y eut une famine ; plus personne n'avait rien à manger et le jeune homme avait faim.

Il pensa : chez mon père, les ouvriers ont à manger, et moi je meurs de faim.

Je vais y retourner, et je lui dirai : "je ne suis plus digne d'être ton fils, prends-moi comme un ouvrier."

Son père le guettait chaque jour. Quand il le vit arriver, si malheureux, le père courut à sa rencontre et l'embrassa.

Le fils ne put rien dire, le père ordonna de faire la fête : "mon fils était perdu, il est retrouvé ; il était mort, il est revenu à la vie !"

Eléments pour le dialogue : la parabole du père et des deux fils est infiniment plus riche que ce que retient ce petit passage, qui affirme qu'un père n'oublie jamais ses enfants et qu'un fils ne peut jamais perdre sa dignité. Encore faut-il qu'il se mette en marche et qu'il ne perde pas confiance. Le père non plus n'est pas "digne" d'être père : il court, il ne fait pas de reproche... Dieu est un père à l'amour infini. Ne nous perdons pas non plus dans des détails culturels ou dans des coutumes d'autrefois comme le partage de l'héritage du vivant du père...